

Des fruits en DA pour les étudiants de Dijon

L'Établissement National d'Enseignement Supérieur Agronomique de Dijon (ENESA) accueille le premier distributeur automatique dédié aux fruits et légumes sur son campus. Un an après la décision du ministère de l'Agriculture d'améliorer l'accessibilité de ces produits en milieu scolaire, les établissements Patouillet ont concrétisé le concept.

L'implantation de DA de fruits et légumes dans l'enseignement supérieur agricole s'inscrit dans une action plus globale des pouvoirs publics visant à développer la consommation des fruits et légumes chez les jeunes. « Nous avons saisi la balle au bond lors de la présentation des projets concernant les écoles. Navsa a eu une dizaine de réunions avec les représentants des ministères de l'Agriculture, de l'Éducation et de la Santé », rappelle la Chambre Syndicale. « Lorsque Navsa et le Ministère de l'agriculture nous ont informés de ce projet, nous nous sommes immédiatement proposés », témoigne Étienne Patouillet. Son entreprise, qui gérait déjà plusieurs automates sur le campus de l'ENESA de Dijon, a mis au point un appareil dédié à ces nouveaux produits. Labellisé, le distributeur propose des fruits de saison mais également des coupelles de fruits découpés, des soupes à réchauffer, des jus et des smoothies et proposera bientôt des gourdes de compotes. « J'ai choisi de garnir les appareils avec des produits élaborés qui répondent aux attentes d'une population jeune car il est important de soigner l'attractivité du distributeur. Nous vendons, comme Mc Donald's, des tomates cerises et des bâtonnets de cœur d'ananas et nous allons faire évoluer notre offre au fil du temps en fonction des informations sur les ventes », commente le chef d'entreprise.

Fourchette de prix

Pour l'heure, les températures polaires n'incitent pas à la consommation spontanée de fruits frais mais au printemps l'expérience devrait prendre toute sa mesure. La construction de l'offre est complexe à réaliser car le distributeur doit proposer des produits attractifs à des tarifs qui le sont également. Il est en effet, recommandé par les pouvoirs publics d'établir une fourchette de prix allant de 0,50 à 2 Euros. Le gestionnaire doit aussi faire évoluer son assortiment. « Le principal écueil que j'avais identifié concernait mon approvisionnement mais, en fait, cela se passe très bien », explique le gestionnaire qui travaille avec de grandes marques mais aussi avec des producteurs locaux. Étienne Patouillet attache une très grande importance aux dates limite de consommation des produits proposés. « Elles oscillent entre 5 et 10 jours, il faut suivre de près les produits afin de réduire le taux de casse », dit-il. Ce test grandeur nature sera utile pour déterminer la marge entre les discours des consommateurs qui plébiscitent les fruits et légumes et la réalité de leurs actes d'achat. Etienne Patouillet se donne six mois pour tester la viabilité du concept. Par ailleurs, quatre autres établissements supérieurs agricoles ont fait savoir qu'ils sont intéressés par la mise en place dans leurs

locaux d'un distributeur automatique de fruits et légumes. « Cette expérimentation montre que c'est ensemble, Chambre syndicale et professionnels de la DA, que nous pouvons mettre en place des actions pour défendre nos intérêts et contribuer ainsi à améliorer l'image de la distribution automatique », affirme Myriam Decoeur-Michel, Déléguée générale de Navsa. ■

MR

